

Le 17 décembre, les habitants de Rouen ont assisté, éberlués, aux violences commises lors de la manifestation des chasseurs. La ville et l'agglomération rouennaise déplorent des centaines de milliers d'euros de dégâts. Le pire a été évité le soir même au Havre quand les casseurs ont agressé sauvagement des membres de la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) attablés dans un restaurant.

Les vandales courent toujours, la poignée de manifestants interpellés a été relâchée après quelques heures. La sévérité et la célérité de la police et de la justice ne seraient-elles de mise que pour les jeunes des quartiers défavorisés ? Les motifs de la colère paraissent pourtant bien dérisoires en comparaison des drames sociaux qui touchent chaque jour des familles de salariés ou d'agriculteurs qui subissent les diktats des délocalisations ou des baisses de prix ! Ces messieurs refusent qu'il soit porté atteinte à leur loisir. Ils revendiquent de continuer à utiliser des appelants vivants, en dépit du risque grandissant de propagation de la grippe aviaire ! Pour les Verts, le principe de précaution doit primer sur le corporatisme. Aux chasseurs responsables de prendre la parole !